

doute qu'une faute d'impression. Car étant mort en 524, ce philosophe auroit vécu 119 ans. Il faut 425 ou 455, ou 470. La première date suppose qu'il est mort à 99 ans. La dernière, qui est adoptée par le savant Tiraboschi, le fait consul à 17 ans (à moins qu'on ne dise avec quelques auteurs que le consul de 487 étoit son père); la seconde paroît la plus vraisemblable. — L'abbé Gervaise (prévôt de Saint-Martin de Tours & mort évêque d'Horen) donna à Paris en 1715, la Vie de Boëce avec l'analyse de ses ouvrages, des notes & des dissertations qui font d'une grande utilité pour l'intelligence du texte. Voyez encore la bibliothèque latine de Fabricius, t. 3. D. Ceillier, t. 15 & la Vie de Boëce, par Richard Granam, vicomte Preston, à la tête de la traduction angloise des livres de la *consolation de la philosophie* que ce seigneur a publiée avec de bonnes notes. — Le P. Papebroch donne à Boëce le titre de *saint* & joint sa Vie à celle du Pape Jean. Il dit que son nom a été inséré dans le calendrier de Ferrarius, & dans ceux de quelques églises particulières d'Italie, sous le 23 d'Octobre, jour auquel on fait mémoire de lui à saint Pierre de Pavie. Voyez *Acta Sanct.* t. 6, Maii, p. 707.

„ extravagante dans ses projets; qui s'écrase
 „ & s'enfvelit elle-même sous les débris im-
 „ menfes qu'elle accumule orgueilleusement
 „ elle-même. „